

# LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3162. — 62<sup>e</sup> Année.

SAMEDI 27 JUILLET 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE GÉNÉRAL MANGIN (*Portrait par J.-F. BOUCHOR*).

La très belle carrière de guerre, de ce chef intrépide et plein d'énergie, peut être repérée par quelques succès plus particulièrement mémorables. C'est lui qui reprit Douaumont, qui, à Montdidier, arrêta la ruée allemande, qui à Courcelle-Méry décida l'offensive par laquelle Compiègne fut sauvé. A la tête des troupes franco-américaines, il applique la géniale manœuvre conçue par le général Foch, et dont les glorieux résultats furent de dégager à la fois Epernay, Châlons et Paris et de libérer la montagne de Reims.



## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

## 666

Avez-vous lu l'Apocalypse ? — Moi, non, je l'avoue, dût cette confidence me discréditer dans l'esprit de mes lecteurs. La réputation d'être un peu ardu et particulièrement symbolique que possède cet ouvrage canonique m'a toujours détourné d'en entreprendre l'étude. Heureusement d'autres ont eu plus de courage et, soit qu'ils n'aient pas compris, soit que, ayant durement peiné pour pénétrer l'obscurité du livre, ils tiennent à ne pas avoir perdu leur temps, tous prétendent rapporter de ce travail des révélations d'une portée immense.

Suivons-les. Il est donc écrit dans l'Apocalypse : — « Celui-là est sage qui comprendra le nombre de la Bête, et ce nombre, qui est aussi le nombre d'un homme, est 666 ». A première vue, cela ne paraît pas très clair ; mais, d'après le contexte, on discerne que cette BÊTE est un tyran qui, dans les temps futurs doit entreprendre contre la civilisation catholique, — c'est-à-dire contre les peuples latins, — une guerre particulièrement effroyable. 666 est le signe par lequel est désignée, à défaut de nom, cette vilaine Bête : c'est, à proprement parler, un nombre fatidique.

Pour les initiés il doit comprendre bien des choses : la date de la naissance de la Bête, la date de sa plus importante manifestation, la date aussi de sa mort. Pressurons donc ce nombre-symbole : additionnons chacun de ses chiffres :  $6 + 6 + 6$ , nous obtenons dix-huit siècles. Ajoutons maintenant à ces dix-huit siècles 666 mois : cela nous donne 55 ans et 5 mois qui, ajoutés aux dix-huit cents ans ci-dessus fournissent exactement 1855 ans et 5 mois. Multiplions  $6 \times 6 \times 6 = 216$  semaines, ou quatre ans et deux mois. Total général 1859. Or 1859 est la date de la naissance de Guillaume II, empereur d'Allemagne.

Ce n'est pas fini : partons de cette année 1859 et ajoutons 666 mois : le résultat de l'opération nous conduit à 1914, date la plus notoire du règne de ce Guillaume, celle où il prend la résolution de lancer le monde dans cette guerre « fraîche et joyeuse » dont il rêve depuis sa première culotte. Il faut noter encore que si l'on numérote par leur ordre de rang les lettres de l'alphabet, c'est-à-dire si l'on compte A pour 1, B pour 2, C pour 3, et ainsi de suite jusqu'à Z qui sera compté pour 25, on aura : Guillaume = 101, II = 2, de = 9, Hohenzollern = 151... (je vous laisse le plaisir de continuer le calcul, opérez sur cette phrase : *Guillaume II de Hohenzollern, le troisième et dernier empereur d'Allemagne...* et en totalisant les numéros assignés à chacune de ses lettres d'après son ordre dans l'alphabet, vous obtiendrez... 666 !

Mais, dira-t-on, l'Apocalypse, rédigé dans l'île de Pathmos en l'an 79 de notre ère, était écrite en grec. L'objection est prévue : si donc vous traduisez dans cette langue les mots Wilhelm Kaiser, ce qui fournit *Biilelmis Kaiser*, et que vous répétiez sur ces deux mots l'opération ci-dessus, vous obtiendrez encore... 666 !

Il faut aborder ici une considération d'un ordre un peu différent et qui s'adresse surtout aux arithméticiens, 666 est un nombre fée ; il appartient à la série des nombres triangulaires qui n'a d'utilité que pour le calcul des piles de boulets. Savez-vous comment on disposait, dans les anciens arsenaux, ces projectiles aujourd'hui démodés ? On les mettait en pyramides ; pour connaître le nombre de boulets de chacune de ces pyramides, il suffisait de compter ceux qui se trouvaient reposer sur le sol et former la base de la pile : cette base était ordinairement composée de 36 boulets. Car 36 est, lui aussi, un chiffre exceptionnel : c'est le seul qui soit en même temps un triangle et un carré : il donne le total d'une pile de boulets ayant à sa base 8 c'est-à-dire un nombre cubique  $2 \times 2 \times 2$ . Comme carré, il a pour racine 6, c'est-à-dire  $2 + 2 + 2$ .

Or si la base de la pile est 36, le nombre des boulets est... 666, nombre qui, au dire des connaisseurs, symbolise la conjonction d'une *triplice* et d'une *quadruplice*. Le calculateur à qui nous devons cette révélation ajoute que, dans la sixième édition de son livre les *Précurseurs de l'Antechrist*, publiée en 1816 sans nom d'auteur, l'abbé Wurtz annonçait que la guerre déchaînée par le dit Antechrist sur le monde commencerait

en 1912 : il y avait, dans les calculs de l'abbé Wurtz une légère erreur, on le voit ; mais, pour une prédiction faite un siècle avant l'événement, c'est à proprement tomber juste que se tromper seulement de quelques mois.

Cette prédiction reposait sur une étude de la célèbre prophétie de Daniel ; et il faut rappeler que c'est sous les traits du prophète Daniel que Guillaume II a fait, en 1898, sculpter sa propre effigie au portail de la cathédrale de Metz.

Revenons à 666 ; mais d'abord proclamons à qui nous devons notre savoir, car les lecteurs qui me font l'honneur de me suivre, me connaissent assez, j'imagine, pour discerner que nul n'est plus étranger que moi à l'étude des chiffres, et que

j'ignore absolument ce que sont les nombres cubiques et les nombres carrés. C'est donc à une étude parue le 1<sup>er</sup> mai dernier dans le *Mercure de France* sous ce titre : *Le nombre mystérieux 666* et aussi à deux communications dont l'une est signée de M. Jehan du Ranelagh, publiées le 16 juin par la même revue que nous empruntons les éléments de cette chronique : c'est à ces textes que devront se reporter les lecteurs qui jugeraient ma petite compilation insuffisante ou peu claire : je fais de mon mieux, mais les rudiments me font défaut, et, en constatant tout ce qui me manque, je me prends à regretter l'aversion que je témoignais, dès les bancs de l'école, pour les mathématiques ; comme M. Jourdain je gémissais : — Que n'ai-je étudié ! J'en sais tout de même assez pour reproduire ici la suite du commentaire sur le nombre fatidique de l'Apocalypse. Nous avons vu qu'il nous a fourni la date de la déclaration de guerre ; dit-il aussi combien de temps durera cette guerre ? — Oui : — « Le pouvoir d'exercer sa malice n'a été donné à la Bête que pendant 4 — 2 mois, au bout desquels elle sera mise à mort », ainsi parle un verset du texte prophétique. Doit-on lire *quarante-deux mois*, ou quatre (ans) et deux mois ? — Si, à la date de juillet 1914 on ajoute quarante-deux mois, ce laps de temps expirait en janvier dernier ; c'est à cette époque que furent arrêtés les chefs du défaitisme et qu'a pris fin la guerre de ruses, d'astuces et de *malices* entreprise par Guillaume conjointement avec la guerre des armes. Si, au contraire, on adopte la version quatre ans et deux mois, plus conforme peut-être, à l'enveloppement voulu du texte même, et qui coïncide d'ailleurs avec  $6 \times 6 \times 6 = 216$  semaines, on arrive à cette conclusion que la guerre doit prendre fin au mois de septembre prochain, ou, plus exactement, deux cent seize semaines après son jour initial ; ce jour doit-il être compté de la date à laquelle la Bête a résolu de dévaster le monde, ou de celle où fut tiré le premier coup de canon ? peu importe : nous *tenons* depuis quatre ans, nous tiendrons bien quelques jours de plus. Mettez fin octobre, pour n'avoir pas de désillusion : à quelque heure qu'arrive la fin de la Bête, elle sera la bienvenue.

Je dois, avant de finir cette chronique qui ressemble à un casse-tête, et qui, du moins, aura l'avantage de rappeler aux cédipes le bon temps des rébus et des mots carrés, citer l'épilogue par lequel le collaborateur anonyme du *Mercure* termine sa curieuse étude : Tous ceux qui connaissent les crimes, les horreurs commises dans cette guerre par les Boches et par leurs chefs reconnaîtront que cette manifestation de la culture allemande est véritablement infernale, surhumaine, marquée du sceau de la Bête et qu'elle seule suffirait à prouver que si Guillaume n'est pas l'Antechrist, il ressemble beaucoup au monstre de cruauté et de malice annoncé par l'Apocalypse. Le nombre 666 s'applique à l'année de sa naissance, à la date de sa sanginaire résolution, et à celle qu'il est permis d'entrevoir comme devant être celle de sa défaite.

Mais bien des gens, sans doute, se demanderont pourquoi, puisque tout cela était écrit et connu depuis dix-huit cents ans, ceux qui font profession de déchiffrer ces sortes d'énigmes ont attendu que les événements fussent accomplis au lieu d'en signaler préventivement l'approche et l'imminente réalisation. Pourquoi, tout au moins dès le début de la guerre, n'a-t-il pas été donné aux commentateurs de percer le mystère de sa durée ? C'est que le but des Prophètes est seulement d'avertir, de prévenir l'humanité des catastrophes et des malheurs à venir, mais en les voyant de telle façon que leur compréhension ne soit donnée que lorsque les choses sont passées ; les prophètes n'ont pas écrit pour satisfaire à l'avance la curiosité des hommes mais pour les instruire que tout ce qui arrive a été prévu de toute éternité. Ceci soit dit pour rassurer les esprits pieux qui voient à regret traiter par des profanes, en chroniques incomplètement documentées, les graves sujets réservés à plus de mystère, et aussi pour couper court aux faciles plaisanteries des moins crédules qui, si les événements ne se trouvaient pas, à la date fixée, en concordance avec les prévisions des commentateurs, auraient beau jeu de s'en prendre aux prophéties elles-mêmes, tandis qu'ils doivent seulement en ce cas accuser le peu de lumière accordée à ceux qui en tentent l'interprétation.

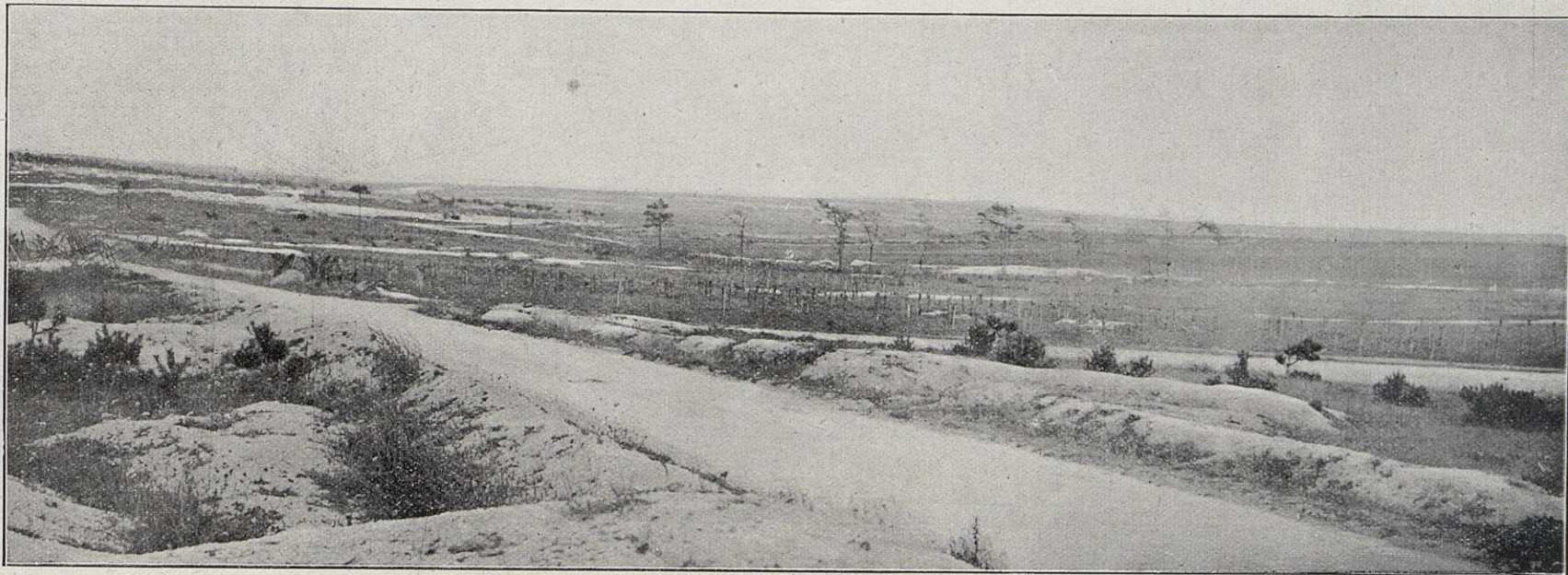
Mais bien des gens, sans doute, se demanderont pourquoi, puisque tout cela était écrit et connu depuis dix-huit cents ans, ceux qui font profession de déchiffrer ces sortes d'énigmes ont attendu que les événements fussent accomplis au lieu d'en signaler préventivement l'approche et l'imminente réalisation. Pourquoi, tout au moins dès le début de la guerre, n'a-t-il pas été donné aux commentateurs de percer le mystère de sa durée ? C'est que le but des Prophètes est seulement d'avertir, de prévenir l'humanité des catastrophes et des malheurs à venir, mais en les voyant de telle façon que leur compréhension ne soit donnée que lorsque les choses sont passées ; les prophètes n'ont pas écrit pour satisfaire à l'avance la curiosité des hommes mais pour les instruire que tout ce qui arrive a été prévu de toute éternité. Ceci soit dit pour rassurer les esprits pieux qui voient à regret traiter par des profanes, en chroniques incomplètement documentées, les graves sujets réservés à plus de mystère, et aussi pour couper court aux faciles plaisanteries des moins crédules qui, si les événements ne se trouvaient pas, à la date fixée, en concordance avec les prévisions des commentateurs, auraient beau jeu de s'en prendre aux prophéties elles-mêmes, tandis qu'ils doivent seulement en ce cas accuser le peu de lumière accordée à ceux qui en tentent l'interprétation.



LE GÉNÉRAL FOCH, le superbe stratège, qui vient de remporter la seconde Victoire de la Marne.

G. LENOTRE.





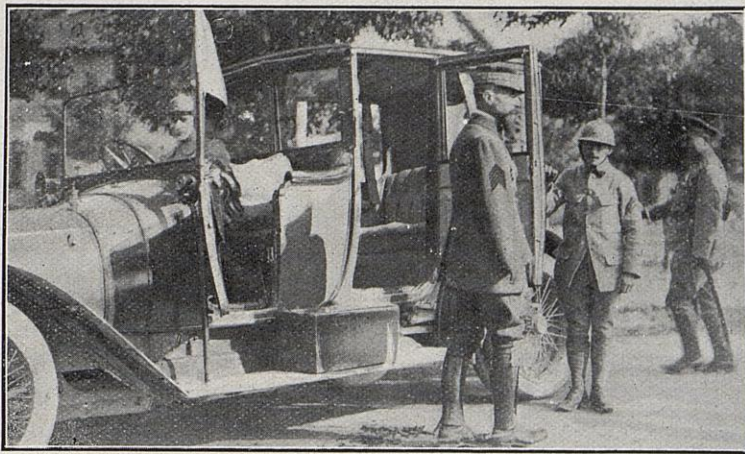
LE CHAMP DE BATAILLE DE CHAMPAGNE. — Voici une partie de ce front, dont le général Gouraud, dans son bel ordre du jour, a dit : « Vous combattrez sur le terrain que vous avez transformé par votre travail et votre opiniâtreté en une forteresse redoutable ».

### L'ŒUVRE MAGNIFIQUE DES ARMÉES ALLIÉES

21 Juillet 1918.

La défensive passive à laquelle nous avait condamnés la défection russe était une pente dangereuse sur laquelle nous aurions fini par succomber, malgré notre volonté de tenir. Aujourd'hui, nous remontons la pente : l'aide américaine, en redonnant la vie à nos effectifs épuisés, nous permet non seulement l'usage de la défensive agressive mais de la contre-offensive de grand style qui nous sauva déjà sur la Marne et à Verdun. Nous commençons à voir enfin tourner pour nous la roue de la Fortune.

Il est probable que le Kronprinz n'a pas été étranger à la préparation de l'offensive qui devait nous contraindre à la paix : son plan, en effet, révèle des buts tellement grands et un mépris si absolu de l'adversaire, qu'il ne pouvait éclore que dans le cerveau du jeune fou qui doit un jour présider aux destinées de l'Allemagne. Il ne s'agissait de rien moins que de faire pivoter trois armées sur le point fixe de Château-Thierry, pour atteindre d'abord la Marne, jusqu'au delà de Châlons. Comme la montagne de Reims constituait, pour ce faire, un redoutable obstacle, l'état-major impérial avait réparti la tâche entre deux secteurs distincts : les armées entre Reims et l'Argonne devaient déborder le massif par l'est, celles placées entre Dormans et Reims devaient le déborder par l'ouest. La Marne atteinte, Reims et sa Montagne tombés, les opérations ultérieures pouvaient être soit un mouvement tournant sur les derrières des armées alliées de l'Est, soit une large extension vers le sud du front Montdidier-Château-Thierry, en vue d'une recherche des forces franco-américaines en direction de Paris. La constitution d'une tête de pont au sud de la Marne,



Le général Gouraud allant inspecter ses armées



Le général Gouraud félicite des officiers qui se sont particulièrement distingués.

dans la région de Dormans, amorçait ce mouvement.

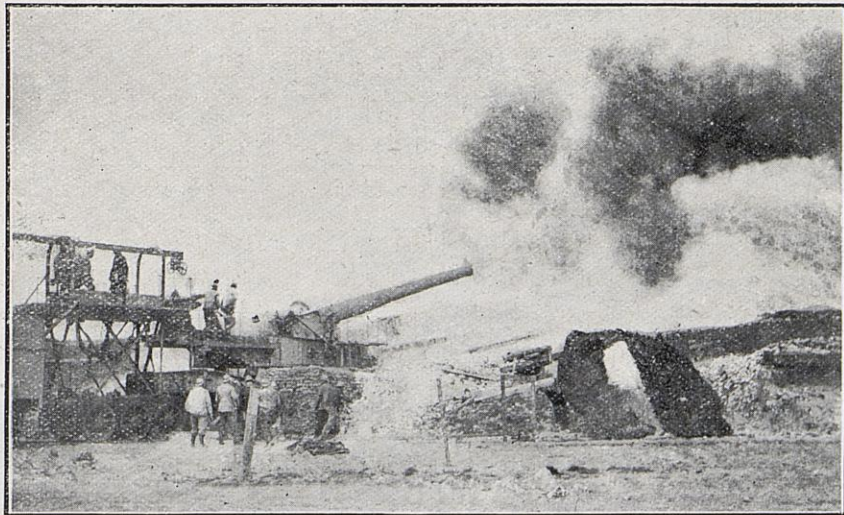
Comme on le voit, le plan était grandiose. Mais quelqu'un troubla la fête... Il faut noter d'abord que l'armée Gouraud interdit à l'aile marchante allemande toute progression à l'est de Reims, qu'à l'ouest de la ville jusqu'à la Marne, notre résistance opiniâtre rendit les progrès ennemis très lents, et qu'enfin la tête de pont, grâce à notre défense agressive, resta trop étroite. Mais ces résultats n'auraient été qu'un pis-aller, si le général Foch n'avait saisi l'occasion au vol pour lancer la manœuvre contre-offensive qu'il méditait depuis longtemps et n'avait attaqué fougueusement l'ennemi dans son flanc droit entre Château-Thierry et l'Aisne.

Complètement surpris et bousculé, Ludendorff a dû appeler précipitamment sur le front menacé les réserves qu'il destinait à intensifier sa pression et le résultat ne s'est pas fait attendre : en péril sur leur flanc droit, harcelés de front par les inlassables contre-attaques de nos troupes, leurs communications et leurs ravitaillements constamment troublés par nos armées de l'air, les Allemands ont dû repasser la Marne en hâte et nous ont abandonné Château-Thierry !

Après six jours de luttes acharnées et des pertes énormes, ils sont près de se retrouver à leur point de départ sur la partie du front où ils comptaient nous vaincre et sont obligés de passer à la défensive entre l'Aisne et la Marne, où ils se croyaient inexpugnables.

Les progrès réguliers de nos troupes, qui menacent si gravement la grande route Château-Thierry-Reims peuvent avoir des conséquences bien plus vastes que l'arrêt de l'offensive allemande. Ils prouvent, dans tous les cas, que les armées alliées ont retrouvé la vigueur d'antan et la possibilité de donner les grands coups libérateurs.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Avec une furia sans égale nos gros canons ont tonné au moment de l'attaque, aidant et soutenant notre vaillante infanterie.



Dès les deux premiers jours, d'importants contingents de prisonniers furent emmenés à l'arrière de nos lignes.





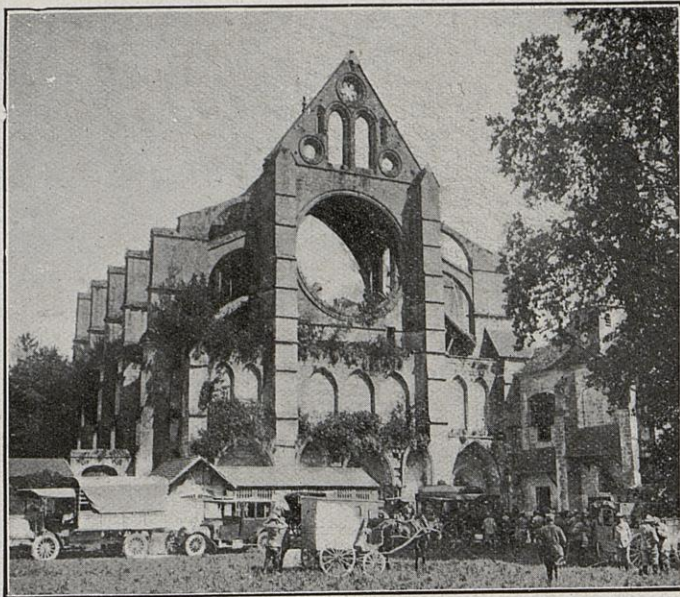
LA SUPERBE ET INDOMPTABLE RÉGIMENT DES TROUPES DU GÉNÉRAL GOURAUD.

La bataille que soutinrent, la nuit du quatorze juillet et les jours suivants, les magnifiques soldats du général Gouraud, demeurera comme un des plus beaux succès remportés par nos troupes durant cette guerre, et aussi comme un des plus sagement, des plus intelligemment préparés. Les mitrailleurs de première ligne, qui étaient presque tous des volontaires, accomplirent des actes d'héroïsme que l'on ne louera jamais assez et se montrèrent d'un dévouement sublime.





M. Clemenceau félicitant le général Pepino Garibaldi, commandant les troupes italiennes qui se battirent si bien près de Reims.



L'abbaye de Longpont qui vient d'être le théâtre de combats particulièrement acharnés et fut reprise par nos soldats lors de la dernière avance.



Le général Berthelot, qui immobilisa les armées allemandes entre la Marne et Reims. (Section photograph. de l'armée).

## LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

### L'Autriche et la guerre.

Il s'en faut de beaucoup que nous soyons exactement renseignés sur la situation présente en Autriche-Hongrie. Les déclarations faites par M. Wekerlé à la Chambre hongroise permettent de mesurer l'étendue de l'échec qu'ont éprouvé sur le Piave les armées de la Monarchie. Quant aux multiples rumeurs qui circulent en Suisse touchant les conditions de la vie économique et de la politique intérieure, non seulement, il est impossible de les contrôler, mais beaucoup d'entre elles semblent contradictoires. Certains journaux dépeignent la population d'Autriche-Hongrie comme étant exténuée par la faim, résignée à son malheur, incapable même d'une velléité de révolte. D'autres au contraire parlent d'émeutes graves en Pologne, en Bohême et dans les provinces slaves du sud ; de désertions en masse parmi les troupes, et de mouvements bolchevistes dans les milieux ouvriers. Peut-être les débats actuellement en cours au Reichsrat éclaireront-ils sur quelques points une situation mal connue, mais certainement embarrassée.

On avait annoncé que le Reichsrat ne se réunirait pas ; les déclarations du comte Burian, si vides et si peu dignes de commentaire, n'auraient été publiées dans les journaux qu'en raison de l'impossibilité où se trouvait le ministre commun des Affaires Étrangères de les faire de vive voix au Parlement. Or le Reichsrat est rentré en séance, au jour fixé ; M. de

Seidler s'est présenté devant lui ; il a eu peu de succès, puisqu'une fois de plus, on parle de sa retraite et de son remplacement par M. Silva Tarouca.

L'Autriche-Hongrie ne voit plus aucune raison pour elle de continuer la guerre ; l'Allemagne lui interdit de faire la paix, et surveille étroitement ses moindres gestes. L'Autriche-Hongrie aspire à un peu d'ordre et d'organisation ; mais l'Allemagne entend maintenir dans la monarchie, comme en Russie, un désordre profitable. Dans ces conjectures, que peut faire l'Entente ? précipiter par une action militaire la débâcle imminente ? C'est pour le moins inutile et nous avons mieux à faire. Ne voit-on pas qu'il y a de ces circonstances un autre parti à tirer ?

M. P.

### LA QUINZAINE POLITIQUE

du lundi 8 au lundi 22 Juillet 1918.

Lundi 8. — A la suite de troubles violents, l'état de siège est proclamé à Moscou.

Mardi 9. — L'empereur d'Allemagne accepte la démission de M. de Kuhlmann.

Mercredi 10. — L'amiral von Hintze, ministre d'Allemagne à Copenhague, est désigné pour succéder à M. de Kuhlmann à l'Office impérial des Affaires étrangères.

Jeudi 11. — Parlant au Reichstag, M. de Hertling déclare qu'il n'y a rien de changé dans la politique de l'Allemagne ni à l'intérieur, ni à l'extérieur.

Vendredi 12. — On annonce officiellement que des con-

tingents de l'Entente ont débarqué à Kola, pour protéger la côte mourmante contre les entreprises des Allemands.

Samedi 13. — Les nouveaux crédits pour la guerre sont adoptés par l'ensemble du Reichstag ; seuls, les socialistes minoritaires refusent de les voter.

Dimanche 14. — La fête nationale française est célébrée solennellement en France et dans tous les pays alliés.

Lundi 15. — Le gouvernement des Soviets, suivant les dépêches de Russie, aurait quitté Moscou pour s'établir à Mouroum. Les troupes tchéco-slovaques s'emparent de Kazan.

Mardi 16. — Le comte Burian publie d'importantes déclarations sur les conditions de la paix. — Rentrée du parlement autrichien.

Mercredi 17. — Le comte Hertling se rend de nouveau au G. Q. G. allemand.

Jeudi 18. — Le Genro japonais (Conseil des Anciens) se réunit pour délibérer sur la question de l'intervention en Russie.

Vendredi 19. — La Chambre des communes vote le projet de loi interdisant toute naturalisation d'étranger actuellement ennemi pendant une période de 5 ans, à dater de la fin de la guerre.

Samedi 20. — Un radiotélégramme du gouvernement des Soviets annonce que l'ex-tsar Nicolas II a été fusillé.

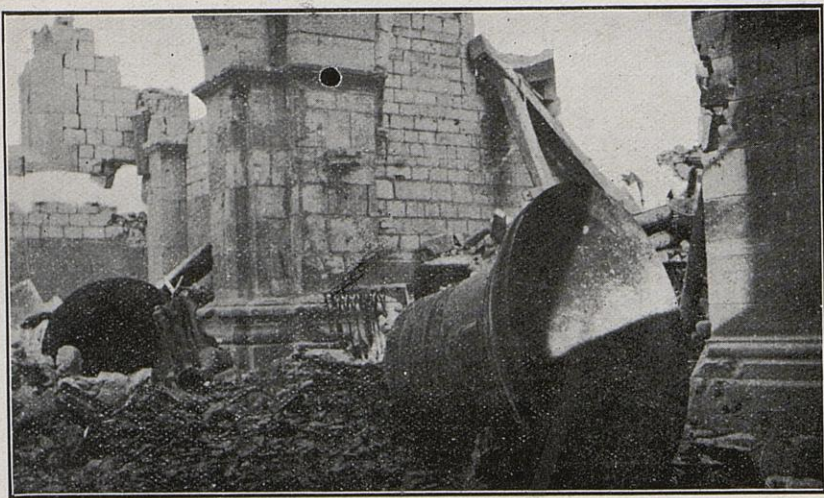
Dimanche 21. — Les Chambres espagnoles sont prorogées par décret jusqu'à l'automne. — L'amiral Pidal, démissionnaire, est remplacé au ministère de la marine par l'amiral Miranda.



Le début de notre brillante offensive : infanterie montant en ligne. (Section photographique de l'armée).



Nos solides amis Américains, qui, du premier coup, s'affirment de si admirables guerriers.



MASSIGES. — L'église et ses cloches qu'un violent et prolongé bombardement précipita sur le sol.



DANS L'AISENE. — Une tranchée remplie de cadavres allemands. (Section photographique de l'armée).





La ronde (Dessin de PIERRE LAURENS)

## LES CAPTIFS

### VIII. — EN REPRÉSAILLES

Zorndorf, Septembre 1915.

Peuple de France qui vois passer par nos routes les détachements réjouis de prisonniers teutons ; peuple de France qui t'indignes chaque jour de la paresse et de l'insolence de la race maudite, bien nourrie pourtant et bien traitée sur notre sol fertile ; peuple de France, sais-tu ce qu'ils publient là-bas, les soudards brutaux, frères de ces captifs trop gras, trop sanguins, que tu vois s'épanouir sous notre soleil, sais-tu ce qu'ils publient dans leurs geôles lointaines, au pays du mensonge ?

Ils clament par la voix de leurs affiches grossières :

« EN REPRÉSAILLES DES TORTURES INFLIGÉES PAR LA FRANCE A NOS PRISONNIERS... » « EN REPRÉSAILLES DE L'INCONFORT DONT SONT VICTIMES LES OFFICIERS ALLEMANDS... » ils disent : « NOUS SOMMES JUSTES, MAIS NOUS NE DEVONS PAS LAISSER MALTRAITER IMPUNÉMENT DES FILS DE LA NOBLE ALLEMAGNE ! »

Et ils ajoutent, sur ces affiches menteuses, les noms pitoyables des victimes innocentes qui expieront ce que nul tortionnaire impérial n'oserait avouer, qui expieront la gloire d'être nées sous un ciel clément, sur une terre de justice, d'être des hommes et d'avoir une âme, alors que tout sujet du Kaiser pense et vit en esclave, car sa *Kultur* est une rogneuse d'ailes.

Trettner exulte à retrouver d'anciennes connaissances. Les officiers *punis* sont passés en revue par le lieutenant à face couturée, qui s'attarde à machonner des paroles de haine. Trettner est rouge ; il a pris du ventre ; il traîne péniblement un pied difforme, jadis écrasé dans quelque accident banal. Trettner est suivi d'un sous-officier maussade, qu'il présente aux captifs comme son adjoint. Trettner ordonne aux *représaillés* de saluer ce sous-officier à toute occasion ; mais le haussement d'épaules des captifs prouve à Trettner que ses avis ne seront pas observés ; et la face rougeaude du lieutenant de Zorndorf grimace, grimace à faire peur.

Une garde imposante nous conduit aux casemates, et — tel un cataclysme — dans un fracas de ferraille où se heurtent des marteaux, des vis, des vilebrequins, s'abat sur les geôles une nuée d'ouvriers crottés, débraillés et grommelants. Leurs mains rudes étreignent nos portes, vérifient les ferrures, frappent, liment, ajustent ; et, sous leurs efforts, d'énormes verrous poussent partout comme des champignons. Tous ces heurts, toutes ces sueurs, tout ce tohu-bohu, doivent nous imposer la réalité de ce mensonge : *les officiers allemands sont maltraités à Entrevaux !*

Afin de venger ces pseudo-martyrs, Trettner a parqué trente officiers français par casemate, dans un clair-obscur nauséabond. Défense aux *punis* de satisfaire à leurs besoins avant 8 heures du matin et 5 heures de l'après-midi ! Et encore, à ces moments-là, deux minutes doivent suffire à chaque officier. Trettner — pour cette trouvaille — a bien mérité de l'Empire. Des *hoch* sonores ponctuent sa joie.

La réclusion devant être totale, Trettner supprime toute correspondance et toute réception de colis. Cette mesure apprendra aux captifs ce qu'il en coûte à ne pas saluer un vice-feldwebel de l'armée allemande.

Le lieutenant géolier daigne pourtant accorder aux reclus de Küstrin une heure de promenade quotidienne. La fosse aux ours (12<sup>m</sup>50 sur 10 mètres) leur est ouverte. Cet in-pace est coupé d'un caniveau, où comme par hasard,

durant la promenade, s'écoule le contenu immonde des tonneaux de vidange du fort.

Dans cette atmosphère irrespirable, tassés au point de ne pouvoir poser un pied devant l'autre, les captifs demeurent impassibles ; et là-haut la populace étouffée de haine, la populace qui pensait se repaître de désespoir et d'effacement, et qui n'est venue là que pour respirer des relents fétides, sans voir une ombre d'épouvante effleurer la face des *représaillés*.

Frères de France, haine, haine éternelle à l'Allemagne ! Mais ne vous attendrissez pas sur nous, car l'injuste expiation fait pencher vers notre victoire le fléau des mystérieuses balances. Nul force impie ne courbera nos fronts en fièvre ; nous opposons au despotisme d'une horde toute notre droiture de soldats. Et la rage de ce peuple vociférant et la fureur contenue de ces valets de geôle, prouvent l'impuissance qu'ils ont de nous vaincre.

Il est des moines, par le monde, qui vouent leurs souffrances volontaires au rachat de l'humanité.

Notre misère imméritée, que nous acceptons sans faiblir, achète — soyez-en sûrs — un peu de la grande victoire. Et ceux d'entre nous qui dorment maintenant sous la terre ennemie ont jeté dans le vent un tel cri d'indignation et de défi que toute l'Allemagne des faux Césars en demeure ébranlée. Les cendres de nos frères d'armes crieront toujours vengeance. L'immanente justice, par delà les flots de sang et les flaques de boue, doit élaborer de saintes représailles. Et c'est notre fierté de savoir souffrir, de savoir même mourir, pour qu'au-dessus de nos sépultures la France vive et partout rayonne.

Nous sommes trente *représaillés* dans cette casemate infâme, où la moisissure effrite les pierres, trente officiers décidés à braver jusqu'au bout la gueusaille casquée, trente officiers qui n'offrent au malheur qu'une seule âme. Après les causeries fraternelles, qu'illumine un vif espoir, chacun de nous se recueille, s'enfonce au dédale des souvenirs.

C'est l'heure de la torture intime, l'heure impatientement attendue, où le passé danse comme une poussière lumineuse. C'est l'heure où chacun de nous se réfugie dans un trou d'ombre, voilant des larmes qui brûlent, pour que le voisin ne sente pas s'accroître sa propre misère d'une semblable misère côtoyée.

Dans ces moments-là, Dieu seul peut entrevoir le fond d'un tel abîme.

Souvenirs d'enfance, grelots légers qui roulent sur nos têtes comme une folie blonde... Souvenirs, source apaisante aux assoiffés qui l'effleurent, mais grand lac fatal aux jeteurs de sonde... Souvenirs d'étude sous la lampe, souvenirs des caresses d'une mère... Et voici le temps qui court, qui court, en plein vertige... voici les journées grises d'examen, et puis un crépuscule vibrant d'espoir, et, tout au bout de l'avenue magnifique, un porche soudain ouvert, immense, flamboyant : la vie !

Souvenirs !... une coulée de soleil du Carrousel à l'Arc de Triomphe... L'auto glisse par les Champs-Élysées, et le vent rapide joue dans la chevelure de l'Aimée. Les mains se pressent... longue étreinte ! comme si les doigts tentaient de saisir la chaîne d'or, la chaîne qui plonge dans l'avenir... Mais le temps court plus vite que les machines humaines. On croyait respirer tout le bonheur du monde, et voici le retour, l'adieu rapide, les douces, les chères mains qui s'agitent, qui tremblent, retombent, comme une chute de pétales à l'heure empourprée de la mort du soleil...

Et maintenant voici l'oubli ruisselant des murs sombres, le caveau funèbre qui ne tressaille jamais aux bruits de la terre, et sur la porte duquel des yeux chavirés croient lire : *L'ASCIATE OGNI SPERANZA !*

N'est-ce pas, mon Dieu, que vous les étancherez un jour, les pauvres larmes qui roulent au-dedans des poitrines, les larmes rouges, les vraies ?

R. CHRISTIAN-FROGÉ.



## L' "INDEPENDENCE DAY"

Tandis qu'à Paris la fête américaine était célébrée avec une solennité égale à celle que motive notre propre fête nationale, là-bas, sur le front, nos héroïques combattants se sont spontanément associés à cette grandiose et significative manifestation qui avait le caractère d'un hommage, en même temps que d'un témoignage de reconnaissance rendus par la République Française à sa sœur, la jeune République des États-Unis.

A l'heure où ce que nous attendions du concours si généreusement promis, se réalise de jour en jour ; où, malgré des obstacles que l'ennemi devait rendre insurmontables, les innombrables légions de nos vaillants et intrépides alliés d'outre-Atlantique sont venues se joindre à leurs frères d'armes de France, pour hâter

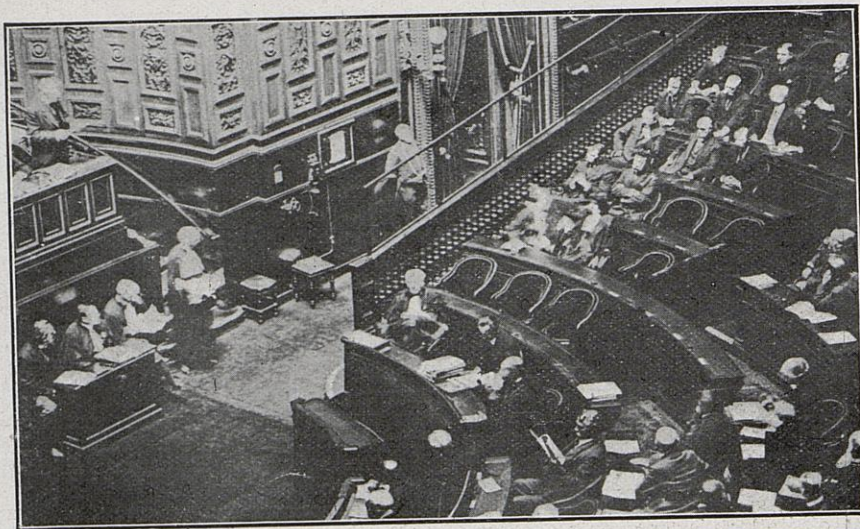


l'heure de la victoire que, maintenant, l'on sent toute prête à couronner l'effort ininterrompu durant quatre ans de luttes acharnées, il convenait de fêter l'Alliance américaine, de façon à cimenter indissolublement l'union des deux grandes nations qu'une sympathie de vieille date, et tant d'affinités morales destinaient à marcher un jour la main dans la main, pour faire triompher le même idéal ; pour établir aux acclamations du monde, enfin pacifié, le règne définitif du droit et de la liberté.

C'est dans un secteur de l'Est que se sont déroulées les scènes qu'évoquent nos gravures. La fête, en l'honneur de nos amis d'Amérique, y a été tout particulièrement émouvante, et, en raison du voisinage plus proche du sol ennemi, nos chefs et nos soldats ont, plus intimement encore, fraternisé avec leurs camarades américains.



DANS UN SECTEUR DE L'EST. — La célébration de l'Independence Day. — 1° A droite du général Gérard commandant d'armée, le général Edwards ; à gauche le général Burnham, derrière le général Passaga. — 2° Le général Gérard, entouré des généraux américains Duncan et Burnham, et des généraux anglais Newhall et Hesking. — 3° Les généraux Gérard, Edwards et Burnham se rendant à un concert organisé par les soldats.



Le Sénat siégeant en Haute-Cour de Justice.



M. Malvy à son banc, entre ses défenseurs.

## ÉCHOS

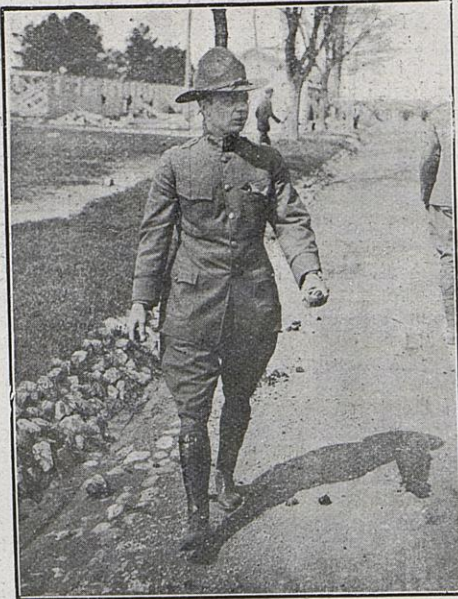
## UNION INTIME.

Londres a célébré le 14 juillet avec autant d'éclat que Paris a fêté l'Independence Day. Avec un zèle et une affection dont nous ne saurions assez les remercier, nos voisins et amis d'outre-Manche en ont profité pour doter richement nos œuvres charitables.

Pour se rendre bien compte du loyalisme fidèle de nos alliés de la première heure, il faut lire les belles chroniques, les récits si vivants, si détaillés, que le « Daily Mail » publie au sujet des manifestations enthousiastes et émouvantes que notre Fête Nationale a inspirées de l'autre côté de la Manche.

Pour une bonne part, nous sommes d'ailleurs redevables de cet état d'esprit au renommé organe anglais. C'est, en effet, le « Daily Mail » — le plus francophile des journaux britanniques — qui a commencé, voici bien longtemps, cette fameuse campagne en notre faveur dont l'heureux aboutissement devait être l'Entente cordiale.

Ce mémorable mouvement d'opinion si habilement suscité par un journaliste de génie, qui se double d'un grand homme d'Etat, restera d'ailleurs comme un des plus beaux titres de gloire de lord Northcliffe.



Le plus jeune des fils de M. Roosevelt, qui vient d'être tué en combat aérien.

## NOCES D'ARGENT.

Les noces d'argent de L. L. M M. le Roi et la Reine d'Angleterre ont donné lieu à force cérémonies touchantes, à travers tout le Royaume-Uni.

Dans notre capitale, cet heureux anniversaire a été solennisé par une cérémonie au temple de la rue d'Aguesseau.

A ce service spécial assistaient l'ambassadeur de Grande-Bretagne, le général Phillips, commandant en chef des troupes britanniques de Paris, et le colonel de Needham, qui, à la tête de la Croix-Rouge anglaise, vient de se signaler à notre reconnaissance, en sauvant, grâce à son remarquable service d'évacuation, quantité de nos concitoyens des régions envahies. Le chapelain de l'ambassade officiait en personne... Saluons également en lui un des meilleurs amis de notre pays et de notre cause.

En effet, le Rév. A. S. V. Blunt est une des notabilités de la colonie britannique de Paris qui a le plus activement su agir pour amener l'élite de l'empire à une compréhension toujours plus profonde de notre mentalité et de nos revendications nationales. Ajoutons que par sa charité et son dévouement constant aux permissionnaires alliés, le Rév. Blunt a aussi beaucoup fait ici, pour rendre l'Angleterre encore plus sympathique.

Paris. — Imprimerie E. DESFOSSÉS, 13, quai Voltaire.



# LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



Grâce à l'automobile les pièces les plus lourdes sont amenées rapidement où il faut.

VIN GÉNÉREUX  
TRÈS RICHE  
EN QUINQUINA

## BYRRH

SE CONSOMME  
EN FAMILLE  
COMME AU CAFÉ

Maux de Tête, Névralgies  
Grippe, Influenza  
**Aspirine**  
"USINES du RHÔNE"  
LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50  
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20  
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

**VITTEL**  
"GRANDE  
SOURCE,"  
EAU de TABLE et de RÉGIME  
des ARTHRITIQUES



Le plus grand choix de  
**BRACELETS-MONTRES**  
CADRANS RADIUM &  
VERRES INCASSABLES  
:: Bijouterie actualités ::  
Les célèbres Chronomètres *Maxima*,  
*La Nationale*, *Le Chronocoq*.  
Demandez le dernier catalogue complet illustré de  
Edouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie  
à BESANÇON  
MAISON FRANÇAISE

CHAUSSÉZ-VOUS  
CHEZ **TOMMY**  
1, RUE DE PROVENCE  
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS  
44, Rue SAINT-PLACIDE  
Maison à TROUVILLE

**MAXIMA**  
ACHÈTE  
**BIJOUX**  
TÉLÉP. GUT. 14-50  
3, RUE TAITBOUT  
ANTIQUITÉS  
AUTOS (DE MARQUES)  
OBJETS D'ART  
& D'AMEUBLEMENT  
**MAXIMUM**

**LE NOUVEAU DENTIFRICE**  
**"DENTIX"**  
Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant  
DONNE AUX DENTS UNE BLANCHEUR REMARQUABLE  
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1 fr. 50  
GROS: LABORATOIRES SELMA 204 R. D'AGRETT-CLICHY (Seine).

ALCOOL de MENTHE  
DE  
**RICQLÈS**  
Produit hygiénique indispensable  
Le meilleur et le plus  
économique des Dentifrices.  
Exiger du **RICQLÈS**

**FLORÉINE**  
CRÈME DE BEAUTÉ  
REND LA PEAU DOUCE  
FRAICHE PARFUMÉE

Rédaction et Administration : 13, Quai Voltaire, Paris :: Téléphone : Saxe 24-20 et 55-53

ABONNEMENTS : France et Colonies : Un an : 30 fr. ; Six mois : 15 fr. — Étranger : Un an : 40 fr. ; Six mois : 20 fr.





**l'ECZÉMA GUÉRI**  
la Constipation vaine, le Sang  
rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie  
les Reins nettoyés, fortifiés par le  
**DÉPURATIF BLEU**  
aux Sucres de Plantes  
Panacée des maux de la femme  
3 fr. Pharm. Cure 4 fl. 12 fr. franco (mandat)  
BRELAND, Pharm. rue Antoinette, Lyon.

**CORS AUX PIEDS**  
Suppression radicale en 6 jours par le  
**TOPIQUE des CHARTREUX**  
VENTE DANS TOUTES  
LES PHARMACIES.  
PRIX 1.60

**AVARIE** GUERISON DEFINITIVE  
SERIEUSE,  
sans rechute possible par les  
**COMPRIMÉS de GIBERT**  
606 absorbable sans piqure  
Traitement facile et discret même en voyage.  
La Boîte de 40 comprimés Huit francs  
La Boîte de 50 comprimés Dix francs  
(Franco contre espèces ou mandat).  
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne-MARSEILLE  
Dépôts à Paris : Ph<sup>ies</sup> Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo.  
Plancho. 2, rue de l'Arrivée.

**DUPONT** Tél. 818-67  
Maison fondée en 1847. Fournisseur des Hôpitaux  
10, rue Hautefeuille, PARIS (6<sup>e</sup>)  
Tous articles pour blessés,  
malades et convalescents  
FAUCIL A DOSSIER ARTICULÉ  
pour malades  
souffrant d'oppressions.

Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

### Coaltar Saponine Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages  
de la Toilett journalière, en particulier, comme

**Dentifrice** pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les  
gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette  
action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **anti-  
septiques** incontestables qui détruisent les ferments putrides,  
mais encore à ses qualités **détersives** (Savonneuses), qu'il  
doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon  
si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.  
**SE TROUVE DANS LES PHARMACIES**

DEMANDEZ UN

# DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

**EAU  
DE LEHELLE**

Arrête les PERTES, CRACHEMENTS  
SANG, HÉMORRAGIES INTESTINALES  
DYSENTERIES etc. Flacon 5 fr. franco  
PARIS - PH<sup>ie</sup> SEGUIN-165 R. SAINT-HONORÉ

**ANTICOR-BRELAND**  
Enlève le GERME des CORS  
1 f. 30 Pharm<sup>ies</sup>, 1 f. 60 Franco timbres  
BRELAND Pharm.  
Lyon, Rue Antoinette

Comment Bichara Les Parfums BICHARA  
se trouvent partout  
**BICHARA**  
PARFUMEUR SYRIEN  
10, Chaussée-d'Antin, PARIS  
Téléph. Louvre 27-95

**BOUSQUIN** Farines spéciales  
pour enfants et régimes  
25 Galerie Vivienne, Paris

**MOUTARDE  
Douce**  
**"GREY-POUPON"**  
4 Variétés  
aux AROMATES

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES  
MAISONS de fournitures photographiques  
Exiger la marque.

## LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY Demander notice  
(OPERA) 25, rue Mélingue  
PARIS

*Les Parfums*  
**d'ERNEST COTY**  
Echantillon : 3<sup>e</sup> 75  
EN VENTE PARTOUT  
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS  
**POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**  
Boîte : 2/50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

**Un Teint de Lys**  
avec la Crème idéale de Beauté  
**Teindelys**  
Parfums d'Arns. 3, Rue de la Paix, Paris.

Purifiez votre sang  
Fortifiez-vous  
par la **MORUBILINE**  
en gouttes concentrées et titrées  
Goût excellent - Bonne Digestion  
1/2 Flacon 3 50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis.  
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris  
et toutes Pharmacies.

CIVIL AND **KRIEGCK & C<sup>o</sup>** AMERICAN, ENGLISH  
MILITARY TAILORS 23, RUE ROYALE AND FRENCH UNIFORMS

## CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur.  
Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.  
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Us. es de NANTERRE (Seine).

Nous prions INSTAMMENT nos abonnés de toujours joindre une des dernières  
bandes à leurs demandes de renouvellement ou de changement d'adresse.

Un Souvenir du temps de Guerre

FAITES-VOUS FAIRE UN BEAU PORTRAIT

Chez le Maître Photographe

### G. DUPONT-EMERA

Ses Ateliers sont 7, Rue Auber, PARIS  
(Derrière l'Opéra)

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

La transpiration excessive des pieds.

Beaucoup de personnes souffrent de cette infirmité qui, pendant l'été, devient tout à fait gênante, même quand elle est combattue par la plus méticuleuse propreté.

Certes, il ne faut pas essayer d'arrêter cette sudation, mais l'on peut, sans le moindre danger, éviter les inconvénients qui en résultent. Pour cela il suffit de mettre le matin dans chacune de ses chaussures la moitié d'un paquet d'ASUPED.

Ce produit, composé spécialement pour le but désiré, neutralise et absorbe la transpiration, évitant de ce fait toute mauvaise odeur.

L'ASUPED, en boîte de dix paquets, se trouve dans toutes les pharmacies ou est envoyé franco contre 2 fr. 20 par SCOTT, 14, rue du Mont-Thabor, Paris, avec une brochure indiquant les soins à donner pour raffermir les pieds et permettant ainsi d'éviter à l'avenir d'une façon naturelle la transpiration excessive.

**GLYCOMIEL**  
(ROSE, COLOGNE, VIOLETTE)  
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais.  
**SANS RIVAL pour la PEAU**  
En Vente Partout. - Grand Tube 1<sup>er</sup> 75 francs.  
FERET Frères, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

**BEAUTÉ, CONSERVATION  
HYGIÈNE des DENTS par le**

## GLYCODONT

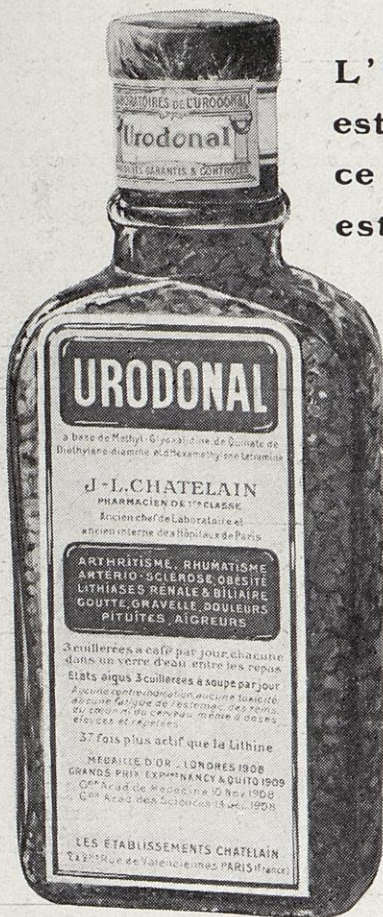
SAVONNE-BLANCHIT-PARFUMÉ  
Tube 1<sup>er</sup> 25 et 1<sup>er</sup> 95 franco timbres.  
GROS : 59, FAUB<sup>s</sup> POISSONNIÈRE, PARIS



# URODONAL

dissout l'acide urique

Goutte  
Rhumatismes  
Gravelle  
Artério-  
Sclérose  
Aigreurs



L'URODONAL  
est au rhumatisme  
ce que la quinine  
est à la fièvre, la  
Vamianine  
à l'avarie.

Médaille d'or et Grands  
Prix aux Expositions.

Hors concours,  
San-Francisco 1915.  
Fournisseur des Hôpitaux,  
des Cours souveraines,  
du Vatican, etc.

Établissements Chate-  
lain, 2, rue de Valen-  
ciennes, Paris, et toutes  
pharmacies. Le flacon,  
franco 8 francs ; les 3  
flacons franco 23 fr. 25.  
Aucun envoi contre rem-  
boursement.

Communications :  
Académie de Médecine  
(10 Novembre 1908).  
Académie des Sciences  
(14 Décembre 1908).

Recommandé par le  
Professeur  
**LANCEREAUX**  
Ancien Président de  
l'Académie de Méde-  
cine dans son  
Traité de la Goutte

L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les arti-  
culations. Il assouplit les artères et évite l'obésité.

# PAGÉOL

répare la vessie



Guérit vite et  
radicalement

Supprime  
les douleurs  
de la miction  
Évite toute  
complication

L'OPINION MÉDICALE :

« C'est avec plaisir que  
je vous fais savoir que,  
ayant expérimenté le  
Pagéol, j'ai pu constater  
sa parfaite action anti-  
septique sur la vessie, et  
je le prescrirai dans tous  
les cas où il sera néces-  
saire. »

Dr Joseph SI,  
Médecin-Major,  
Hôpital Militaire d'Ancone.

Communication  
à l'Académie de Médecine  
du 3 Décembre 1912.

« C'est moi, le Pagéol, qui donne à tous des vessies neuves  
et qui guérit les cystites, les pyérites et les prostatites. »

— Vous levez-vous la nuit ? Avez-vous des défaillances  
vésicales ? Le Pagéol décongestionne et rajeunit les tissus  
des voies urinaires qu'il remet complètement à neuf en  
tuant tous les microbes qui les habitent.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, et toutes Pharmacies. La 1/2 boîte, franco 6 fr. 60 ;  
la grande boîte, franco 11 fr. Aucun envoi contre remboursement.

# VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Acné  
Psoriasis  
Eczéma  
Ulcères

Nouveau  
produit  
scientifique  
non toxique,  
à base  
de métaux  
précieux  
et de plantes  
spéciales.

La "Vamianine"  
est un dépurateur  
intense du sang  
qui, dans les affections cutanées, agit  
avec une remarquable efficacité.

La Vamianine juggle l'Avarie et en  
empêche toutes les manifestations.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au  
cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne  
des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant  
constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,  
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. —  
Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front. — Aucun envoi contre remboursement.



Hygiène  
de la femme

# GYRALDOSE

La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour  
le voyage. Elle se présente en comprimés stables  
et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux  
litres d'eau chaude donne la solution parfumée  
que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa  
personne (matin et soir).

L'opinion médicale :

« La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît  
tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver  
de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici,  
il est, en effet, impossible de rencontrer une association à la  
fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était  
ici nécessaire. »

Dr DAGUE,

de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

La boîte, franco 5 fr. 30 ; les quatre, franco 20 fr. La  
grande boîte, franco 7 fr. 20 ; les  
trois, franco 20 francs. Usage  
externe. Etablissements Chatelain  
2, rue Valenciennes, Paris 10<sup>e</sup> et fil-  
iales. Aucun envoi contre rembourse-  
ment.

Grâce à l'exquise Gyraldose  
notre visage un peu blafard  
— réalité que sera l'Art  
prendra le rôle de la Rose.





**SIROP DE RAIFORT IODÉ**  
DE GRIMAULT & C<sup>ie</sup>  
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS      POUR LES ADULTES



Dans toutes les Pharmacies.

**SIROP DE RAIFORT IODÉ**  
DE GRIMAULT & C<sup>ie</sup>  
VENTE EN GROS  
8, Rue Vivienne, PARIS.

**CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX**  
DE CHAPOTEAUT.  
**FORTIFIANT STIMULANT**



Recommandées Spécialement aux  
**CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES.**  
Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.  
VENTE EN GROS :  
8, RUE VIVIENNE, PARIS



**le Lilas**  
DE RIGAUD  
PARFUMEUR  
16, RUE DE LA PAIX  
PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique  
**NON TOXIQUE**

**ANIODOL**

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)  
GUÉRISON CERTAINE DES

**Entérites**  
**Troubles gastro-intestinaux**  
**Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde**  
**Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.**

Dose : 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.  
PRIX : 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
Renseignements et Brochures : S<sup>te</sup> de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

**JE GUÉRIS LA HERNIE**  
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste,  
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9<sup>e</sup>) 1<sup>er</sup> étage  
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

Fi 6604 France      Etranger port en sus

**PURETÉ DU TEINT**  
Étendu d'eau le  
**LAIT ANTÉPHÉLIQUE**  
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Dérasif, dissipe  
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,  
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau  
du visage claire et unie. — A l'état pur,  
il enlève, on le sait, Masque et  
Taches de rousseur.  
Il date de 1849

CANDÈS, Paris.      B<sup>s</sup>-Denis, 16.

**LIVRES** & GRAVURES. — Achat toutes collections.  
BULLETIN PÉRIODIQUE N° 2 (52 pages) franco contre 01.75  
Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, Paris.

**OBESITÉ LIN-TARIN**  
CONSTIPATION

**Crème EPILATOIRE Rosée**  
— L'ÉPILIA — du D<sup>r</sup> SHERLOCK  
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATES  
Une seule application détruit en quelques minutes  
POILS et DUVETS du visage ou du  
corps. Rend la peau blanche et veloutée.  
Flacon 4 fr. 50 imp. comp. (mand. ou timb.) — Envoi gratuit  
R. POITEVIN, 2, Pl. du Théâtre-Français, Paris.

**ROSELILY**  
du Docteur CHALK  
**Poudre de Riz LIQUIDE**

**Fait Disparaître Les RIDES**  
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.  
Flacons 4 fr. et 6 fr. — Ph<sup>ie</sup> DETCHEPARE, à Biarritz.  
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.  
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

**Piolet** **SAVON ROYAL**  
PARIS **THRIDACE**  
SAVON VELOUTIN  
Recommandé par les médecins p<sup>r</sup> Hygiène de la Peau et Beauté de la

Un gros succès  
de Librairie

**A**

**SALONIQUE**

Sous  
l'œil des dieux...

Le délicieux Roman de  
**JEAN-JOSÉ FRAPPA**

Vient d'atteindre son  
**Vingtième mille**

OFFICIERS MINISTÉRIELS

**AUTOS MILITAIRES RÉFORMÉES**  
VENTE ET EXPOSITION PERMANENTES  
de CAMIONS, TOURISME, MOTOCYCLETTES,  
Pièces détachées, à  
**VINCENNES, CHAMP DE COURSES**  
**PARIS** (Champ de Mars)  
Métro : École Militaire  
AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES



**TOILETTE MONPELAS**  
**PHILODERMIQUE**  
**CRÈME MALACEÏNE**  
PARIS  
**MONPELAS**  
Parfumeur Chimiste

**POUR VOTRE TOILETTE, MADAME**

ÉCHOS

**BIBLIOGRAPHIE**  
*Les Profitards*, par GYP (A. Fayard, édit.)  
M<sup>me</sup> la Comtesse de Martel poursuit avec un succès croissant, à chaque nouvelle série, son aimable documentation sur les « Types » qui ont surgi depuis la guerre, et après « Ceux de la nuque », « Les Flanchards » et « Ceux qui s'en f... » voici qu'elle cingle de son ironie gaminée ceux qui tirent parti des événements actuels pour s'enrichir honteusement sur le dos de nos héroïques combattants.  
Mieux encore que les plus graves disserations ces fantaisies mordantes dégagent un sérieux enseignement, et en raison de leur forme plaisante offrent une lecture pleine d'attrait.  
Et plus tard, elles prendront un caractère plus intéressant encore, en renseignant nos successeurs sur une face très particulière de notre époque et en prenant rang parmi les plus suggestifs « cotés » de la grande histoire. A. BOISSARD.

**UN SECRET DE BEAUTÉ**  
C'est celui des Parisiennes dont la peau d'un lilas blanc fait l'admiration de tous. Elles obtiennent ce résultat avec le *Véritable Lait de Ninon* de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre ; et, c'est aussi grâce à la *Fleur de Pétales* qu'elles ont toujours la peau délicatement veloutée et parfumée. Cette poudre rafraîchissante et adoucissante est une des excellentes spécialités très réputées de la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris, où il faut la prendre pour éviter les contrefaçons.

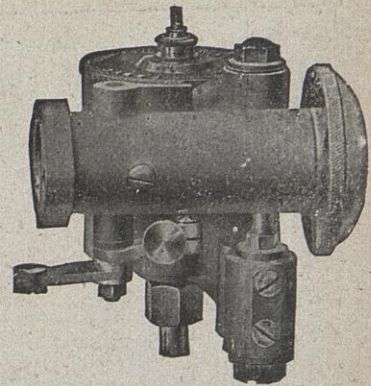
**SITUATION D'AVENIR**  
Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

**CHEMINS DE FER P. L. M.**  
*Service automobile de correspondance P. L. M.*  
En outre des Services automobiles de correspondance désignés ci-après qui fonctionnent déjà :  
Issoire-Saint-Nectaire (avec prolongement tri-hebdomadaire sur Murols et Besse), Clermont-Ferrand-Saint-Nectaire, Grenoble-Saint-Pierre-de-Chartreuse par le Col de Porte, Grenoble-Briançon par La Grave et Le Lautaret, Annecy-Saint-Genève-les-Bains-Le Fayet, par Thônes, les Aravis-Mégève, Moutiers-Salins, Pralognan,  
la Compagnie P.-L.-M. mettra en marche trois fois par semaine (mardi, jeudi, samedi) du 13 juillet au 14 septembre, le Service automobile de : Moutiers-Salins-Val d'Isère.





## L'application du CARBURATEUR ZÉNITH



à la PRESQUE TOTALITÉ des  
AVIONS MILITAIRES leur a  
donné les qualités qu'ont les milliers de  
voitures qui sont munies de cet appareil  
scientifique :: :: :: :: ::



Société  
du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :  
51, chemin Feuillat, à LYON

Maison à Paris :  
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :  
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,  
Detroit, New-York.

Le Siège social de Lyon répond par  
courrier à toute demande de renseigne-  
ments d'ordre technique ou commercial.  
Envoi immédiat de toutes pièces.

### CHEMINS DE FER

#### CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

##### Saison thermale d'Auvergne

Service de nuit (jusqu'au 20 septembre inclus).  
— Aller : Départ de Paris-Quai d'Orsay à 18 h. 5, arrivée à Chamblet-Néris à 6 h. 52, à Evaux-les-Bains à 1 h. 56, à La Bourboule à 6 h. 11, au Mont-Dore à 6 h. 30, au Lioran à 9 h. 36, à Vic-sur-Cère à 10 h. 28.

Retour : Départ de Vic-sur-Cère à 16 h. 18, du Lioran à 17 h. 10, du Mont-Dore à 20 h. 42, de la Bourboule à 21 h. 1, d'Evaux-les-Bains à 0 h. 9, de Chamblet-Néris à 21 h. 2, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 37.

Service de jour (jusqu'au 30 septembre inclus).  
— Aller (à dater du 15 juin) : Départ de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 14, arrivée à Chamblet-Néris à 16 h. 46, à Evaux-les-Bains à 15 h. 25, à la Bourboule à 18 h. 19, au Mont-Dore à 18 h. 38.

Retour (à dater du 16 juin) : Départ du Mont-Dore à 9 h. 38, de la Bourboule à 9 h. 56, d'Evaux-les-Bains à 12 h. 38, de Chamblet-Néris à 8 h. 50, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 25.

Entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire, service automobile du 15 juin au 15 septembre, en correspondance avec les trains de jour et de nuit de ou pour Paris-Quai d'Orsay.

#### CHEMINS DE FER P.-L.-M.

##### Services automobiles de correspondance P.-L.-M.

En dehors des Services automobiles de correspondance qui fonctionnent depuis le 15 juin dernier entre :

Issoire et Saint-Nectaire (avec prolongement tri-hebdomadaire sur Murois et Besse), Clermont-Ferrand et Saint-Nectaire,

La Compagnie P. L. M. mettra également en marche, du 1<sup>er</sup> juillet au 15 septembre, les Services suivants :

Grenoble, Saint-Pierre-de-Chartreuse, par le Col de Porte.

Grenoble-Briançon, par La Grave et Le Lauzet.

Annecy-Saint-Gervais-les-Bains-Le Fayet par Thônes, les Aravis, Mégève.

Moutiers-Salins-Pralognan.

Beauté  
de la  
Chevelure

PETROLE  
HAHN



F. VIBERT  
Fabricant  
LYON

### CHEMINS DE FER DE L'EST

Du 20 juin au 15 septembre, des services spéciaux quotidiens de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes seront établis entre Paris et les principales stations thermales de la région de l'Est.

A l'aller, départ de Paris à 8 heures, arrivée à Martigny-les-Bains à 14 h. 37 ; à Contrexéville à 15 h. 06 ; à Vittel à 15 h. 22 ; à Bourbonne-les-Bains à 14 h. 10 ; à Luxeuil-les-Bains (via Lure), à 15 h. 16 ; à Plombières-les-Bains (via Lure-Aillevillers) à 16 h. 40.

Au retour, départ de Plombières-les-Bains (via Lure) à 9 h. 10 ; de Luxeuil-les-Bains à 10 h. 08 ; de Bourbonne-les-Bains à 9 h. 31 ; de Vittel à 10 h. 30 ; de Contrexéville à 10 h. 43 ; de Martigny-les-Bains à 11 h. 00. Arrivée à Paris à 18 h. 41.

Voitures directes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes, Paris-Martigny-les-Bains-Contrexéville-Vittel et Paris-Luxeuil-Plombières, via Lure.

Wagon Restaurant Paris-Vesoul à l'aller et Vesoul-Culmont-Chalindrey au retour.

#### CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Rétablissement pour la saison d'été 1918 des billets d'aller et retour collectifs de familles.

Ces billets, émis du 15 juin au 30 septembre 1918 inclus seront valables, quelle que soit la date de délivrance, jusqu'au 5 novembre inclus.

Tout billet de famille doit comprendre obligatoirement un ou plusieurs enfants mineurs non mariés.

Il peut comprendre en outre : 1<sup>o</sup> leurs sœurs majeures mais non mariées, deux de leurs ascendants au maximum (père, mère, grand-père, grand-mère, beau-père, belle-mère) ; 2<sup>o</sup> un ou une domestique pour l'ensemble de la famille et une nourrice pour tout enfant de moins de trois ans.

Les orphelins de père et de mère sont assimilés aux enfants des personnes qui les ont recueillis.

Les titulaires des billets seront tenus de voyager dans le même train à l'aller et au retour.

Pour tous renseignements et autres conditions s'adresser aux gares et bureaux de ville de la Compagnie.





*Vision d'Orient*  
 PARFUM DE  
**GUELDY**  
 PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C<sup>ie</sup> Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boétie. PARIS